

► Inoha

## Discours choc du président!

► Enseignes jardin

Le jardin reprend  
des couleurs...

► 1<sup>ère</sup> table ronde quincaillerie

## L'univers de la Quofi

en construction neuve dans 18 mois. En attendant d'être fixés, les acteurs du bâtiment ont pour diverses raisons, déjà entamé le mouvement vers une réduction de l'empreinte environnementale et cela a influé sur les produits et systèmes lors de ce BATIMAT 2019. Tous les acteurs du bâtiment s'organisent pour construire plus vert. En voici quelques exemples :

### Les matériaux biosourcés

La dynamique d'une construction durable se traduit par une multiplication de l'emploi de matériaux biosourcés. Il existe une définition de la notion de matériau biosourcé. Il est expliqué que l'on peut calculer « le contenu biosourcé de tout produit de construction et de tout mobilier fixe incorporés dans un bâtiment à la date de son achèvement » à trois conditions. Tout d'abord, le produit possède une FDES (Fiche de Déclaration Environnementale et Sanitaire), qui démontre que le matériau a fait l'objet d'une déclaration de ses impacts environnementaux. Deuxièmement, si le produit est soumis à l'étiquetage des produits de construction ou de revêtement de mur ou de sol et des peintures et vernis sur leurs émissions de polluants, le produit est classé A ou A+. Troisièmement, si celui-ci est composé de bois ou de dérivés du bois, il doit disposer de documents attestant la gestion durable des forêts dont il est issu. Cette définition est relativement précise. Biosourcé ne signifie pas naturel : la pierre sèche, la terre crue, les briques, les ardoises ne sont pas des matériaux biosourcés, bien qu'ils soient naturels. Celles les plus souvent citées sont le bois d'œuvre sous toutes ses formes (éléments de charpente, d'ossature, les panneaux CLT, le bois lamellé-collé, les bardages, les panneaux de contreventement, les parquets, lambris et menuiseries), la paille en tant qu'isolant thermique et acoustique et même en tant qu'éléments de structure, les fibres et laines de bois, le chanvre, le lin, la balle de riz ou de céréales diverses, le coton et le papier recyclé (ouate de cellulose) en tant qu'isolants thermiques et acoustiques, les bétons de chanvre, de bois, de lin, de miscanthus, de colza. Les peintures naturelles entièrement à base d'émulsions et d'huiles végétales se développent également. Côté isolation, l'Acermi certifie 7 matières : la laine de bois, les fibres de bois, le liège expansé, des produits « à base de matériaux d'origine animale ou végétale », la ouate de cellulose, le coton. Cependant, celle-ci ne fournit pas une vue complète des emplois possibles des solutions d'isolation thermique. Certaines marques ont choisi de passer par des Avis Techniques (Atec) ou des DTA (Document Technique d'Application). Tout ceci ne va pas faciliter la vie des utilisateurs de tous ces matériaux naturels, et contribue à la multiplication des normes et contraintes.

### Déconstruction et recyclage

Autre étape dans la construction minimisant l'empreinte environnementale des bâtiments, le recyclage des déchets de chantiers se met peu à peu en place.

### BOSCH

Nicolas Gros, Directeur Pôle Outillage  
**Retour aux sources**



Le salon marque un retour de Bosch avec un stand après plusieurs années d'absence. Nous revenons pour plusieurs raisons. Tout d'abord, nous avons revu notre stratégie avec comme volonté, celle d'être davantage au contact du client utilisateur professionnel, et Batimat est le meilleur endroit pour approcher le secteur du bâtiment. Ensuite, la seconde raison réside dans le fait que nous proposons une offre conséquente en termes d'innovations. C'était donc l'occasion de les faire découvrir au plus grand nombre. Nous disposons d'une gamme assez large, mais néanmoins celle que nous mettons en avant fonctionne sur le principe d'un nouveau système de fixation des disques et des meules nommé Xlock permettant de clipser en moins d'une seconde, et s'assurer qu'il est monté dans le bon sens afin de garantir une sécurité totale pour l'utilisateur. Notre idée étant que celui-ci s'étende à l'ensemble des marques dans le domaine du métal et du ponçage.

### Le réemploi de matériaux recyclés dans de nouveaux ouvrages bute toutefois sur des questions réglementaires et normatives.

Des filières se créent sous l'impulsion des industriels pour recycler la laine de verre déposée, le PVC ou l'aluminium des profilés de fenêtres. Les producteurs de granulats développent des produits à partir de déchets de béton concassé, directement réutilisables pour refaire du béton.

Le réemploi de matériaux recyclés dans de nouveaux ouvrages bute toutefois sur des questions réglementaires et normatives. Du point de vue réglementaire, un matériau déposé est le plus souvent un déchet, et la réglementation ne permet pas de construire à l'aide de déchets. Construire en structure bois est une voie sûre vers le verdissement des bâtiments. Toutefois, le bois ne se prête pas à tous les ouvrages. Il ne convient pas, notamment, aux ouvrages enterrés. En revanche, la mixité des struc-



tures bois/béton, acier/bois, acier/béton, bois/béton/acier offre souvent des solutions originales, rapides et bien adaptées à toutes sortes d'ouvrages.

### Même les fenêtres

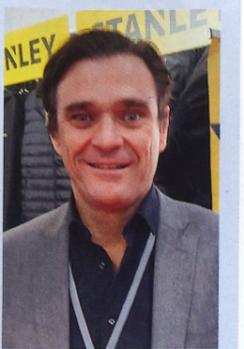
A propos des fenêtres et façades, quatre tendances générales sont observables. Premièrement, le client final et l'architecte veulent maximiser le clair de jour des fenêtres et façades. Cette demande se traduit par un affinement des profilés des fenêtres et par une augmentation de leurs surfaces de vitrages. En ce qui concerne les façades, cette revendication aboutit à de nouveaux développements en vitrage extérieur collé (VEC) où même la colle est transparente. La seconde tendance observable est le développement croissant de l'intégration de multiples fonctions, dont le contrôle solaire, les protections solaires, la ventilation et l'éclairage architectural à base de LED, dans les façades. Les constructeurs développent simultanément de nouvelles solutions associant panneaux photovoltaïques et mini-stockages d'électricité pour rendre fenêtres et façades à la fois multifonctionnelles et autonomes, sans nécessiter de raccordement électrique. La troisième est la place de plus en plus importante du XXL. Enfin, plusieurs solutions verrières à forte isolation thermique se développent. Le verre occultant qui se teinte pour maximiser le contrôle solaire, est désormais proposé sur le marché français par plusieurs industriels.

### Omniprésence du BIM

Reste enfin l'omniprésence du BIM (Building Information Modeling) depuis la conception jusqu'à la réalité augmentée pour faciliter la maintenance, en passant par la gestion des chantiers, il transforme peu à peu les métiers et les produits du bâtiment. Celui-ci s'est développé en conception, où il est désormais bien installé pour tous les chantiers auxquels participent simultanément des architectes, divers Bureaux d'Etudes. Dans la mesure où une maquette numérique est parfaitement renseignée, descendant jusqu'à la marque, au modèle précis et aux propriétés des produits, que chaque équipement technique est géolocalisé dans la maquette numérique, il devient possible d'utiliser cette maquette avec profit pour la maintenance et l'exploitation du bâtiment. Une application sur smartphone ou tablette reliée, est capable d'identifier où se trouve son porteur dans la maison. Elle peut afficher et localiser tous les équipements techniques et réseaux à cet endroit. Seulement, il y a un hic. En effet, pour les entreprises et les installateurs, c'est plus de temps passé, donc un surcoût. Tandis que pour l'exploitant, c'est un formidable booster de productivité. Enfin, à propos de la connectivité, le fait qu'un nombre croissant d'équipements techniques du bâtiment soient connectés et génèrent une masse de données sur leur fonctionnement, leurs consom-

### GROUPE RONDY

Xavier Bailo, Directeur général  
**Sécurité rime avec élégance**



Notre volonté est de continuer à développer notre stratégie dans l'axe que nous nous étions fixé il y a trois/quatre ans, à savoir proposer une offre conséquente sur les EPI. Nous avons débuté avec la gamme Manufrance, positionnée en entrée de gamme/milieu de gamme. Nous avons actuellement des partenariats forts avec Stanley et Dewalt sur les marques premium en tant que distributeurs exclusifs France, toujours au niveau des EPI, je tiens à le préciser. Enfin depuis le 1er juillet 2019, nous avons repris la société Fashion Sécurité (créée en 2013 par Céline Lapotre), afin de compléter notre offre. En effet, nous ne proposons aucun vêtement de travail capable de concilier les femmes, en alliant sécurité et élégance. Notre stratégie est de couvrir 80 à 90 % de la demande, permettant ainsi de satisfaire les clients qui demandent aussi bien des produits basiques que d'autres plus stylés, avec aussi un accès à des marques premium. Nous devons prendre en compte le fait que la clientèle se rajeunit et que le temps du bleu de travail est «révolu». Le vêtement de travail se doit d'être beau, c'est presque devenu un phénomène de mode. Notre objectif est donc d'être un acteur important sur ce marché en pleine évolution.

mations d'eau, d'énergie, le bruit qu'ils émettent, etc. doit contribuer au maintien de sa performance dans le temps.

### Le Bricolage parent pauvre?

Il est vrai que ce salon très technique, très spécialisé sur les thématiques toujours plus dédiées à divers corps de métier n'a jamais été un paradis du bricolage. Ceci dit, il n'y a aucune matière à déception, puisque ce n'est pas son terrain d'élection. Le mondial du bâtiment est comme son nom l'indique dédié au bâtiment, à la construction. S'y sont greffées les plateformes Ideobain et Interclima dans la mesure où les demandes sur ce marché s'intègrent le plus souvent dans une



transports, l'étalement urbain et la lutte contre l'isolement de certaines régions. Le bâtiment s'adapte donc aux challenges de la mobilité. Ce couple d'un nouveau genre dessine ce que sera la ville de demain, dans la mesure où leur interaction permettra de régler les problèmes de la vie dans nos cités urbaines. Ces solutions sont d'ores et déjà expérimentées à différents niveaux de maturité. Néanmoins, vu les conditions de trafic actuelles, il y a encore du travail. Le second passe par la nécessité d'inventer de nouveaux types de logements. La démographie évolue dans le temps non seulement de manière quantitative, mais aussi qualitative : les générations se distinguent par leurs mœurs, leur mode de vie, et donc leur rapport à l'habitat. Les individus ont tous des attentes différentes que ce soit en termes de confort, de surface, de fonctionnalités, mais aussi d'accessibilité, de prix. Par ailleurs, ces attentes ne sont pas figées, les personnes changent en fonction de nombreux paramètres, carrière, famille, âge, alors que le logement reste lui souvent le même. Celui-ci est encore souvent pensé comme un espace rigide, servant une fonction particulière et définie pour la totalité de sa durée de vie. A contrario, plusieurs courants se développent pour briser cette approche et permettre au bâtiment, et particulièrement au logement, de s'adapter à ses occupants et aux usages qu'ils en feront. Dès la conception, ou par la réhabilitation, il est pensé comme un espace flexible, modulable, adaptable, pouvant évoluer selon l'usage qui lui est demandé. Le troisième volet de ces temps forts passe par l'adaptation par la présence accrue des nouvelles technologies et par plus de connectivité. Le monde de l'entreprise s'accorde sur la nécessité de la transition numérique. Loin d'être un phénomène de mode, c'est à la fois une opportunité et une contrainte : une opportunité en termes de compétitivité et d'opportunités, grâce à l'analyse de données, et une contrainte. Elle provoque en effet de fortes mutations, allant jusqu'à changer radicalement le fonctionnement d'un marché. Le modèle des taxis, remplacés par les VTC, est si emblématique qu'on parle aujourd'hui d'ubérisation pour qualifier les phénomènes similaires. La transformation digitale n'est pas limitée à l'univers des entreprises et des services. L'ensemble de la société est chaque jour davantage connecté avec plus d'interfaces (smartphones, tablettes, enceintes), plus de fonctions (gestion à distance des équipements, géolocalisation, accès aux services), et toujours plus rapidement, avec l'arrivée proche de la 5G. Le bâtiment n'échappe donc pas non plus à la transformation numérique, il est de plus en plus connecté, et offre davantage de fonctions contrôlées à distance ou même automatisées. On parle aujourd'hui de Smart Building et de Smart Home. La définition de "smart" ne s'arrête pas d'ailleurs à l'installation d'un ou plusieurs équipements connectés dans un bâtiment traditionnel. Un Smart Building est doté d'une infrastructure dédiée (raccordement

### BRILLIANT TOOLS Thomas David, Directeur de division Grand Public Direction le grand Public !

Brilliant Tools est la nouvelle marque du groupe KS Tools, spécialiste de l'outillage à main professionnel créé il y a 27 ans. Brilliant Tools est une marque pour le grand public, plus accessible en termes de tarif. Nous sommes donc présents à Batimat afin de présenter cette nouvelle gamme de produits. Cette marque se divise en deux catégories. La première est réservée à l'outillage à main, bâtie avec des produits essentiels pour le consommateur, garantis deux ans, de très bonne qualité à l'image de notre gamme professionnelle KS Tools. La seconde est réservée à la maintenance automobile et moto. Ce lancement se justifie par un besoin de pouvoir toucher le grand public dans la mesure où aujourd'hui le consommateur pratique de plus en plus le "Do It Yourself". Par conséquent celui-ci a besoin d'outils généralistes, mais aussi d'outils très spécifiques. Nous possédions ce type de produits inventés, développés par KS Tools au sein de la gamme professionnelle, nous avons donc décidé de les développer pour le grand public. La marque a été lancée en France il y a un mois et tous les produits seront disponibles dès janvier 2020, accompagnés d'une équipe de vente, d'un marketing, d'une administration des ventes, du stockage et d'un SAV en France.



au réseau, facilitant la circulation des données à l'intérieur comme vers l'extérieur tout en assurant leur sécurité), et abritant des équipements connectés. Ces équipements répondent à de nombreux cas d'usages, des besoins de l'occupant, qui se développent et se multiplient toujours plus rapidement, induits par des innovations technologiques et la simplification des commandes par les plateformes numériques. Le secteur de la construction fait donc face à un véritable challenge : connecter les bâtiments et suivre l'évolution rapide des cas d'usages pour adapter ses offres. Si le marché du neuf est déjà fortement imprégné par la transformation digitale, c'est moins le cas pour celui de la rénovation, qui doit pourtant élever et mettre à



jour les fonctionnalités de l'habitat ancien aux standards de consommation énergétique et de connectivité. Et ceci ne sera pas une mince affaire dans la mesure où le consommateur aura tôt ou tard l'obligation de mettre la main au portefeuille, et pour l'instant il est loin d'être prêt, tant s'en faut. Il n'en reste pas moins vrai que la connectivité et les nouvelles technologies ont été un des pôles essentiels d'attraction du salon en mettant l'accent sur les différentes technologies (voix, IA, 3D...) qui changent l'utilisation des habitations. A noter dans cet environnement que le salon a lancé un nouveau secteur nommé Construction Tech° en partenariat avec le GIMELEC afin d'accompagner tous les professionnels dans la transformation digitale et l'industrie du secteur. Ceci s'est traduit par un espace de 4 500 m², lequel était situé dans l'inter passage des halls

**A noter dans cet environnement que le salon a lancé un nouveau secteur nommé Construction Tech° en partenariat avec le GIMELEC...**

5A et 6, avec la présence de 100 start-ups du bâtiment, de l'immobilier et de la ville, un espace et des animations en partenariat avec Impulse Partners, un village R2S doté également d'animations en coopération avec SBA. D'autre part le démonstrateur Construction Tech avec quelque 70 start-ups et plus de quarante visites à destination des maîtres d'ouvrage a rassemblé sur 500 m² l'offre la plus large et la plus complète en termes de solutions à destination de la digitalisation.

### Redoutable RE2020

Le niveau d'exigence de la prochaine RE2020 ainsi que la mise en œuvre de la Loi ELAN qui prévoit de faire des bâtiments neufs des "puits de carbone" détermineront largement les solutions de structure, de gros œuvre, d'aménagement intérieur qui seront retenues